

# Préface



blé t 9 c 6

« L'organisme apparaît comme une sorte d'oligarchie dans laquelle d'énormes masses d'éléments passifs sont dominées par un petit nombre d'éléments catalyseurs ».

Cette phrase brève, écrite par Gabriel Bertrand au siècle dernier, véritable manifeste inaugural de la science des oligo-éléments, interprétation anthropomorphique du Tableau périodique de Mendeleev, apparaît aujourd'hui comme le point central d'où sont parties, dans diverses directions, les trois voies principales de l'oligothérapie : catalytique, nutritionnelle et pharmacologique.

La voie la plus ancienne a été tracée par le médecin français Jacques Ménétrier dans les années 30 et appelée « catalytique ». Ménétrier distingue quatre grands modes réactionnels généraux ou « diathèses », auxquels se rapportent toutes les manifestations morbides à caractère fonctionnel. Les diathèses, numérotées de 1 à 4, ont une qualification clinique :

- diathèse 1 : « allergique »,
- diathèse 2 : « hyposthénique »,
- diathèse 3 : « dystonique »,
- diathèse 4 : « anergique ».

A chacune de celles-ci correspond un oligo-élément régulateur qui, administré à doses faibles mais pondérales, est capable de corriger les altérations fonctionnelles du patient.

Une deuxième voie est tracée par la Science de l'Alimentation, dans les années '50. Elle est appelée « nutritionnelle ». Elle classe les oligo-éléments en distinguant les essentiels et les non essentiels, définit la fonction physiologique de chaque élément simple, décrit les altérations spécifiques, biochimiques et cliniques, suite à une carence ou un excès, fixe leur besoin quotidien moyen et ses possibles variations en fonction de conditions particulières ou de l'âge de l'individu, a recours au dosage sérique des oligo-éléments pour la confirmation de carence marginale et fixe les critères d'apport de l'oligo-élément déficient.

La troisième voie, plus récente, dite « pharmacologique », naît de l'utilisation des oligo-éléments comme médicaments et donc à doses élevées. De

Logique thérapeutique des oligo-éléments et des remèdes en lithothérapie cette façon, on atteint les propriétés originales des oligo-éléments dans la zone étroite comprise entre la concentration maximale optimale de l'élément et la dose à laquelle apparaissent les phénomènes de toxicité. Généralement, une telle approche est limitée à quelques cas particuliers de la pathologie organique.

L'expression de Gabriel Bertrand devient, par conséquent, un point de référence de la «Logique des oligo-éléments», texte composé de quatre chapitres.

Pour ne pas se perdre dans l'univers des oligo-éléments, le premier chapitre propose tout d'abord des réponses aux nombreuses interrogations qui naissent de l'étude de l'oligothérapie.

Le deuxième chapitre propose une sorte de galerie de portraits des oligo-éléments. Une fiche introductive précise la place qu'ils occupent dans le Tableau périodique, leur présence dans le corps humain et les doses conseillées en oligothérapie. Pour chacun d'eux, on établit un bref profil historique, les sources alimentaires, le métabolisme, le rôle physiologique, les propriétés thérapeutiques spécifiques, les indications électives, les règles et conseils d'utilisation thérapeutique.

L'application thérapeutique des oligo-éléments dans les diverses phases de la pathologie humaine est traitée dans le troisième chapitre et y est également résumée de façon schématique.

Le dernier chapitre comprend la définition de l'usage thérapeutique des remèdes de lithothérapie dans différentes conditions cliniques et trace un profil des différents minéraux utilisés en thérapie.

Enfin, une bibliographie essentielle permet de s'orienter dans le labyrinthe de l'oligothérapie.

Dr Bruno BRIGO